

Fiche exercices en autonomie 1

Grammaire : (2 points)

Indiquez la nature des homophones dans les séries suivantes : « On-ont-n'ont » ; « C'est-s'est-ces » ; « T'en-tant-tends-temps » ; « La-là-las ».

Orthographe : (2 points)

Dans les phrases suivantes vous analyserez les valeurs phoniques de la lettre « s » :

« – Il y a tellement de fautes que parfois tes histoires disparaissent. On les sent, mais on ne les voit plus. »

Lexique : (2 points)

a) Analysez les métaphores dans les phrases : « Quoique les Sur-sûr-sures soient pour moi parmi les pires. Des petits bonshommes verts, pincés et obséquieux, qui ôtent et remettent leur chapeau circonflexe sans prévenir. Parfois, on ne s'y retrouve plus avec la politesse. »

b) Relevez les termes appartenant au champ lexical de la maladie dans le paragraphe qui va des lignes 26 à 31.

La dictée est le meilleur moyen qu'a trouvé le maître pour nous calmer au retour de la gymnastique. [...]

Pour moi, la dictée, c'est le zéro assuré. Pourtant, j'en connais, des mots. Des listes entières, recopiées sur mon cahier de collections. Je les rencontre dans les livres, les magazines ou les journaux. Il y a les mots compliqués, que je ne retrouve plus jamais ou que je ne reconnais pas au passage. Les familiers, qui tout à coup font le caméléon et se dissimulent au milieu d'une phrase. Certains, même, se fauillent en douce, un peu comme quand je resquille à la distribution de lait dans le préau, ou dans la file du cinéma au Raincy. Sauf que eux ne se font pas prendre. Moi, pour les fautes d'orthographe, je bats tous les records de l'école. Et sans élan ! [...]

– Ouvrez vos cahiers et écrivez « dictée ». 10

Je regarde les copains autour de moi. On dirait le départ du cross de l'Humanité. On s'assouplit le poignet, la nuque, on respire profondément, le dos bien plat, certains ferment les yeux, desserrent leur ceinture de blouse. D'autres s'agitent, s'arrachent la peau des doigts, se trémoussent comme s'ils avaient des fourmis sous le derrière. Ça n'a pas manqué, comme chaque fois, le petit Lucas se prend soudain l'entrejambe et se lève. « Monsieur ! Monsieur ! – Allez, mais dépêche-toi ! » Moi, j'ai le calme de celui qui va avoir zéro. Je flotte dans les airs comme un albatros, plus confiant encore que Delac qui ne fait jamais aucune faute, à aucun mot. Il attend, serein, son porte-plume levé comme une lance de chevalier de la Table ronde avant l'assaut. C'est l'Ivanhoé de l'imparfait du subjonctif. En plus, il le parle couramment, même à la récréation. « Il me serait agréable que tu me rendisses mon goûter. » [...]

Chaque fois que le maître rend les copies, je vois bien qu'il ne comprend pas comment je peux, avec une telle orthographe, écrire les meilleures rédactions de la classe. Pas toujours, mais souvent.

– Il y a tellement de fautes que parfois tes histoires disparaissent. On les sent, mais on ne les voit plus. 25

Des histoires avec une odeur, c'est déjà pas mal. Les fautes, je n'y peux rien. Pourtant, j'essaie de me guérir de cette gentille maladie inconnue, mais dès la première dictée je rechute. Un jour, ils m'ont même fait passer une visite médicale à l'école. Après des exercices avec des taches d'encre, des carrés de couleur, des labyrinthes, je me retrouve tout nu devant un vieux docteur barbu. Il m'examine les réflexes du genou et le fond de la gorge. Certainement pour voir si je n'ai pas oublié le « g » à « amygdale ». [...]

Même à la première lecture de la dictée, le maître détache bien les mots. Il marche dans les rangs au rythme de sa phrase, ce qui lui donne un pas de légionnaire.

J'en étais certain ! Les effroyables homophones ont débarqué ! Ces tribus à tam-tam et à plumes qui rampent et rôdent, maquillés dans les phrases, et que je n'arrive jamais à repérer. A la moindre dictée, ils prennent le sentier de la guerre et sautent sur mon pupitre. Ils sont tous là : Les On-ont-n'ont, peuplade dégénérée de sourds-muets cruels, les C'est-s'est-ces, fiers et dominateurs, les T'en-tant-tends-temps, farouches guerriers de l'ombre, les Qu'en-quand-quant, cancaniers fourbes à bec de canard et les La-là-las, groupe pacifique hilare qui fume le calumet et fabrique ses instruments de musique avec des carapaces de tortues marines... Ché sera sera !... comme dit la chanson. Je suis un Mohican, et je ne dois pas me laisser effrayer par ces tribus vénéneuses d'homophones. Quoique les Sur-sûr-sures soient pour moi parmi les pires. Des petits bonshommes verts, pincés et obséquieux, qui ôtent et remettent leur chapeau circonflexe sans prévenir. Parfois, on ne s'y retrouve plus avec la politesse. [...]

– Bien. Maintenant que vous avez écouté l'ensemble du texte, je vous laisse quelques instants pour vous remémorer les difficultés. 45

Une véritable avalanche. J'en vois partout fondre sur moi comme des chauves-souris. Elles vont m'arracher les cheveux.

Daniel Picouly, *Le Champ de personne*, Flammarion, 1997.

Proposition de corrigé : Grammaire / Orthographe / Lexique

Grammaire : Indiquez la nature des homophones dans les séries suivantes : « On-ont-n'ont » ; « C'est-s'est-ces » ; « T'en-tant-tends-temps » ; « La-là-las ».

on	pronom indéfini.
ont	verbe avoir, 3 ^{ème} personne pluriel, présent indicatif.
n'ont	idem mais précédé du premier élément de l'adverbe de négation.
c'est	pronom démonstratif suivi du verbe être 3 ^{ème} personne singulier présent indicatif.
s'est	pronom réfléchi, faisant partie d'une forme verbale pronominale, suivi du verbe être, 3 ^{ème} personne singulier, présent indicatif.
ces	déterminant démonstratif pluriel.
t'en	pronom personnel 2 ^{ème} personne singulier, suivi d'un pronom adverbial.
tant	adverbe.
tends	verbe tendre, 2 ^{ème} personne singulier, présent indicatif.
temps	substantif masculin
la	Impossible à déterminer en l'absence de contexte : soit déterminant (article défini féminin), soit pronom personnel objet, 3 ^{ème} personne singulier, féminin.
là	adverbe
las	Le fait qu'il soit question d'homophones exclut la possibilité de l'interjection mise pour « hélas » (d'usage vieilli et assez peu courant), il s'agit donc d'un adjectif qualificatif masculin.

Orthographe : Dans les phrases suivantes vous analyserez les valeurs phoniques de la lettre « s » :

« – Il y a tellement de fautes que parfois tes histoires disparaissent. On les sent, mais on ne les voit plus. »

Occurrence	Valeur	Prononciation
histoires disparaissent sent	Valeur de base	[s]
tes histoires (et *) mais on	Valeur de position (en raison de la liaison)	[z]
* tes histoires les sent les voit	Valeur auxiliaire	Change la prononciation du « e » [ə] en [e]
fautes parfois histoires plus	Valeur zéro	[ø]
disparaissent	Digramme	[s]

Remarque : on peut fort bien envisager de traiter la question d'orthographe selon la nomenclature proposée par Nina Catach.

Lexique :

a) Analysez les métaphores dans les phrases : « Quoique les Sur-sûr-sures soient pour moi parmi les pires. Des petits bonshommes verts, pincés et obséquieux, qui ôtent et remettent leur chapeau circonflexe sans prévenir. Parfois, on ne s'y retrouve plus avec la politesse. »

Le point de départ de la métaphore filée que l'on peut observer ici se situe dans la comparaison traditionnelle de l'accent circonflexe avec un chapeau (souvent usitée, d'ailleurs, en milieu scolaire). Le fait d'inscrire ou non cet accent semble donc correspondre, pour le narrateur, à la marque de courtoisie consistant à ôter son couvre-chef pour saluer. Le jeune garçon tente ainsi de faire comprendre au lecteur son désarroi dès lors que les règles d'orthographe se confondent avec celles de politesse.

b) Relevez les termes appartenant au champ lexical de la maladie dans le paragraphe qui va des lignes 26 à 31.

Le mot « maladie », lui-même est cité et donne le ton au paragraphe. Les verbes « guérir » et « rechuter » lui font écho, ainsi que l'expression « visite médicale ».